

RUCHES

180 000 abeilles embauchées par le conseil général

Six ruches ont été installées sur le toit du conseil général. L'institution entend ainsi contribuer aux efforts pour la sauvegarde des abeilles menacées depuis plusieurs années par les pesticides, les parasites ou la pollution. Le Pas-de-Calais est le deuxième département à s'engager sur cette voie. L'abeille est au fil des années devenue le symbole des défis écologiques à relever.

PAR CLAIRE SERRE

arras@lavoixdunord.fr Pour présenter les nouvelles «employées» du conseil général, Dominique Dupilet, chef du Département, commence par citer Einstein. « Si l'abeille venait à disparaître, l'homme disparaîtrait quatre ans plus tard». Parce que sans abeilles, pas de pollinisation. Et sans pollinisation, disparition de certaines espèces. Et donc concrètement, «plus de carottes et plus de radis», veut nous convaincre le président de l'Union nationale de l'apiculture

française (UNAF). Alors, «désormais, nous allons vivre au rythme des abeilles (...) Ce n'est pas folklorique, ce n'est pas un caprice, c'est un vrai engagement», assène Dominique Dupilet. En accueillant ces six ruches sur le toit de l'hôtel du Département (dont une transparente, à l'intérieur du bâtiment, près de la salle des commissions pour le côté pédagogique de l'opération), le Département entend tirer «la sonnette d'alarme» sur la situation de l'apiculture. En 10 ans, 15000 apiculteurs ont cessé leur activité en France selon l'UNAF. De 1995 à 2007, la production nationale de miel a chuté de 30 pour cent et les importations ont quant à elles carrément triplé. Dans le cadre de son Agenda 21, le Département a donc décidé d'adhérer au programme «L'abeille sentinelle de l'environnement», une charte nationale lancée en 2005 par l'UNAF pour la survie des abeilles et la sauvegarde de la

biodiversité. Conseils régionaux, villes, restaurateurs, château de Versailles, peu à peu les partenariats se multiplient un peu partout en France. «L'abeille est devenue un acteur économique», conclu le président de l'UNAF. Dans le Pas-de-Calais, les 180000 butineuses sont chouchoutées par Robert Théry, un conseiller général... également apiculteur! Et pour la première récolte de ce miel urbain estampillé CG 62, le rendez-vous est fixé à l'automne

... t